



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Analyse phonologique de certaines oppositions propres a l'age des interlocuteurs

Author: Halina Widła

Citation style: Widła Halina. (2000). Analyse phonologique de certaines oppositions propres a l'age des interlocuteurs. "Neophilologica" (T. 14, (2000), s. 106-115).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Halina Widła

*Université de Silésie
Katowice*

Analyse phonologique de certaines oppositions propres à l'âge des interlocuteurs

1.0. Les sociolinguistes soulignent l'importance des normes partagées unifiant la communauté linguistique et rendant compte de la variation sociale ou stylistique. Ces traits ont été objet des recherches de W. Labov et ses nombreux disciples. La fameuse « triade labovienne », indépendamment du niveau d'analyse, recouvre trois types de variations. Les variables à la même fréquence d'emploi sont dites **indicateurs**. Leurs propriétés permettent de s'en servir comme indices d'appartenance de l'individu à un groupe donné. Cette variable linguistique échappe à la correction parce que sa répartition dans les groupes socio-économiques, d'origine géographique ou d'âge est régulière. Elle est considérée comme indicateur, par opposition aux **marqueurs** où l'attention du locuteur est susceptible de modifier une valeur donnée ou aux **stéréotypes** — manières très affectées de parler. La plupart des recherches sociolinguistiques portent sur les marqueurs. La question se pose donc de savoir s'il existe des traits que les sujets appartenant à un groupe donné n'utilisent presque jamais conformément à l'usage normatif. En partant de ces observations nous nous sommes concentrée sur le problème de prononciation : il s'agit ici d'un ensemble d'habitudes articulatoires que l'individu développe au cours de son éducation au sens large du terme.

1.1. Dans l'état actuel des connaissances en sciences de la parole, il est impossible de répondre à la question depuis quel moment on peut parler des habitudes articulatoires phonologiques et prosodiques définitivement établies. Les manuels de phonétique mettent l'accent sur le rôle du larynx dans la constitution du timbre de la voix masculine. Après l'âge de puberté la voix masculine s'abaisse d'un octave et, pratiquement, toutes les habitudes articulatoires, telles que le débit, les structures formantiques, la répartition des accents et des pauses sont clairement constituées. Dans cet état de fait, nous nous sommes décidée à mener des recherches pilote, afin de justifier la raison de notre

intuition et, le cas échéant, d'établir les conditions expérimentales susceptibles de vérifier notre hypothèse :

« Les habitudes langagières, y compris les caractéristiques phoniques, se constituent beaucoup plus tard qu'on ne le croit, la période d'adolescence n'y étant qu'une étape transitoire, où le changement de prononciation est un aspect de notre maturation. »

Si cette constatation était vraie, il serait possible d'établir un algorithme de traits caractéristiques qui permettraient de conclure l'appartenance à une tranche d'âge.

1.2. C'est dans cette optique que nous avons étudié les enregistrements des énoncés parlés des jeunes polonais. L'analyse a été menée sur une longue durée, les premiers enregistrements datent de 1991.

Dans le cadre de cette contribution nous nous limiterons à décrire certaines tendances de prononciation perçues chez deux groupes d'informateurs. Le premier [LJ] a été constitué par les hommes provenant du milieu urbain, les élèves des écoles professionnelles, entre 15—17 ans. Le deuxième [LA], au même profil socioprofessionnel (jeunes travailleurs) ne se distingue que par la tranche d'âge, 22—24 ans. Nous présenterons ici les résultats préliminaires des recherches effectuées d'après l'un de deux listages de corpus aimablement mis à notre disposition par M. Aleksander Kowalczyk. Tous les enregistrements ont été effectués dans la même situation très spécifique : il s'agit des messages téléphoniques adressés par des voleurs aux propriétaires des voitures et les informant des conditions de les récupérer.

1.3. Interprétation sommaire des résultats : Tous les corpus dépouillés nous montrent au moins des distorsions plus ou moins fortes entre les deux groupes. L'ensemble de variables qui se sont répétées dans la plupart des cas se présente comme suit :

1.3.1. Articulation de la semi-consonne [w] dans le contexte vocalique : La prononciation varie ici à partir de l'articulation très correcte par la prononciation « négligeante » jusqu'à la pleine réduction de [w], p.ex. :

byłem: [bɨwɛm], [bɨɛm]
placilem: [pɔwɔɸiwɛm] [pɔwɔɸiɛm]
jechałem: [jɛxɔwɛm] [jɛxɔɛm] ou bien [jɛzdziwɛm] [jɛzdziɛm]
rozmawiałem: [rɔzmɔwɔjɔwɛm] [rɔzmɔwɔjɔɛm]
dzwoniłem: [dzɔwɔniwɛm] [dzɔwɔniɛm]
zwróciłem: [zvrɔɸiwɛm] [zvrɔɸiɛm]
myślałem: [mɨɸɫɔwɛm] [mɨɸɫɔɛm]
bałem się: [bɔwɛmɸɛ] [bɔɛmɸɛ]
czekałem: [tʃɛkɔwɛm] [tʃɛkɔɛm]

patrzyłem: [patʃiwem] [patʃiem]
 kontaktowałem się: [kontaktowawemφé] [kontaktowaemφé]
 miałem: [m,jawem] : [m,jaem]
 słyszałem: [swiʃawem] [swiʃaem]

Les locuteurs [LA] effacent totalement ou partiellement le [w], les locuteurs [LJ] respectent mieux l'intégrité de cette consonne.

1.3.2. La façon d'articuler [õ] en finale se répartit de trois manières :

placą [pwatsõ] [pwatsʊ] [pwatsʊw]
 jadą [jadõ]] [jadʊ]] [jadʊw]
 rozmawiają [rɔzɔmav,jajõ] [rɔzɔmav,jajʊ] [rɔzɔmav,jajʊw]
 dzwonią [dzvonõ] [dzvonʊ]] [dzvonʊw]
 myślą [miɸlõ] [miɸlʊ] [miɸlʊw]
 boją się [hɔjõφé] [hɔjʊφé] [hɔjʊwφé]
 czekają [tʃekajõ] [tʃekajʊ]] [tʃekajʊw]
 patrzą [patʃõ] [patʃʊ]] [patʃʊw]
 kontaktują się [kontaktujõφé] [kontaktujʊφé] [kontaktujʊwφé]
 mają [majõ] [majʊ]] [majʊw]
 słyszą [swiʃõ] [swiʃʊ]] [swiʃʊw]
 są [sõ] [sʊ]] [sʊw]

Les locuteurs organisent leurs productions en deux zones dont l'une — propre à [LJ] — est caractérisée par le fort pourcentage de conservation de la consonne nasale, l'autre — propre à [LA] — par la multiplication des effacements complets ou partiels de [õ]. La dénasalisation est souvent accompagnée de l'adjonction de [w].

1.3.3. Nasalisation :

włączać [vwõiʃat̪̃] [vwantʃat̪̃] [vwʊniʃat̪̃]
 wyłączać [viwõiʃat̪̃] [viwantʃat̪̃] [viwʊniʃat̪̃]

La majorité des informateurs [LJ] applique la règle de maintien de la nasale, chez ceux qui le font de façon moins catégorique nous observons le plus grand nombre d'occurrences de [an].

1.3.4. Articulation ou réduction de la consonne [t] en finale :

jest ze mną [jestzɛmnõ] [jez: ɛmnõ]
 jest raczej [jestraʃej] [jezraʃej]
 nie jest bardzo [n,ɛjestbardzo] [n,ɛjesbardzo] [n,ɛjezbardzo]

jest czasami [jesiʃasami] [jeʃiʃasami]
nie jest to [jestto] [jesto]
jest cały [jesttsawi] [jestsawi]

Dans le cas examiné les [LA] présentent un nombre plus élevé de suppressions ou d'effacements partiels. Pourtant, les effacements partiels sont plus nombreux que les suppressions totales. Ce phénomène est souvent accompagné du déplacement de l'accent.

1.3.5. Articulation de la vibrante [r]. Nous avons noté la similitude frappante des réalisations propres aux représentants des groupes comparés dans certains contextes :

— en position initiale de mot, suivi d'une voyelle :

raczej [raʃej] [raʃɛej]
reszta [reʃta] [reʃɛta]
ruszaj [ruʃaj]

— en position initiale de syllabe, suivi d'une voyelle ou d'une consonne :

twardy [tvardi]
kariera [karj,ɛra]

— en position intervocalique on observe l'inversion des liquides :

kulturalny [kulturalni] [kurtularni]

— en formant un groupe initial de mot ou de syllabe :

zrobił [zrobiw]
kryptonim [kriptɔn,im]
jutro [jutro]

— en suivant une voyelle et précédant une consonne :

park [park]

— en finale :

bazar [bazar]

1.3.6. Articulation du groupe consonantique [φîφ] :

trzydzieści, czterdzieści [tʃîdʒeφîφi] [tʃîdʒeφi]

dwadzieścia [dvaðzeφîφa] [dvaðzeφa]

trzynaście, czternaście, piętnaście [tʃînaφîφe][tʃîternaφîφe] [p.je.tʃînaφîφe]
[tʃînaφe][tʃîternaφe] [p.je.tʃînaφe]

właściciel [vvaφîφiîφeɕ]

ściągnęli / ściągnęli [φîφîðgneli] [φîφîðgnjð]

zgówność [zgvoðnoφîφ] [zgvoðnoφ]

właścivości [vvaφîφiivoφîφi] [vvaφîφiivoφi]

usiąść [uφîðφîφ] [uφîðφ]

wolności [voɫnoφîφi] [voɫnoφi]

wziąć [vzîðîφ] [vzîðjîφ] [vzîðφîφ] [vzîðjîφ]

Les témoins [LJ] réalisent beaucoup moins de chutes que de traces. Notons cependant que le cas du mot *wziąć* [vzîðîφ] [vzîðjîφ] se situe à part. Sa prononciation correcte ne reste que très légèrement inférieure chez [LA].

1.3.7. Articulation du groupe consonantique [tʃ] :

trzy [tʃî] [tʃî]

trzeci [tʃeφi] [tʃeφi]

trzymam [tʃîmam] [tʃîmam]

otrzymał / otrzymała [voɫîmamaw] [voɫîmamawa]

patrzy [paɫî] [paɫî]

trzeba [tʃcha] [tʃcha]

L'acceptabilité des premières formes semble de nouveau être plus naturelle au groupe [LJ].

1.3.8. Changement de lieu d'articulation du prédorso-vélaire vers prédorso-alvéolaire :

[ʃ] → [ç]

szósty [ʃustî] [çustî]

lepszy [ɫɕpʃî] [ɫɕpçî]

poszuka [pɔʃuka] [pɔçuka]

pisze [pîç] [pîç]

przekazę [pɕkazaç] [pçkazaç]

mieszkają [mjeçkajð] [m.jeçkajð]

szary [ʃari] [çari]

rzeczy	[ʒɛtʃi] [ʒɛtʃɨ]
drzwi	[dʒv,i] [dʒv,i] [dʒv,i] [dʒv,i]
życzy	[ʒiʃi] [ʒiʃi] [ʒiʃi]

[tʃ] → [tʃ] :

często	[tʃɛsto] [tʃɛsto]
uczciwy	[utʃɨvi] [utʃɨvi]
raczej	[ratʃɛj] [ratʃɛj]
czerwony	[tʃɛrvɔni] [tʃɛrvɔni]
czarny	[tʃarni] [tʃarni]

Une plus grande cohérence se dégage chez [LJ]. On relève, dans le discours de [LA] deux influences antagonistes qui dérégularisent leurs productions. La façon d'articuler certains mots confirme cette tendance :

spieszyć się	[sp,ɛʃiʃɔɛ] [ʃp,ɛʃiʃɔɛ]
pospieszny	[pɔsp,ɛʃni] [pɔʃp,ɛʃni]

1.3.9. Assimilations dans les mots comme :

drzewo	[dʒɛvɔ] [dʒɛvɔ]
pospieszny	[pɔspjɛʃni] [pɔʃpjɛʃni]
rozdzielony	[rɔzdʒɛlɔni] [rɔzdʒɛlɔni]
z czasem	[sʃasɛm] [ʃʃasɛm]
przedszkole	[pʃɛʃkɔlɛ] [pʃɛʃkɔlɛ]
od ciebie	[ɔt ʃɛb,jɛ] [ɔ ʃɛb,jɛ]
przeświadczony	[pʃɛʃʃajɔʃni] [pʃɛʃʃajɔʃni]
bezwzględnie	[bɛz :vɔʃʃɛ] [bɛzɔʃʃɛ]
bezszelestnie	[bɛʃ :ɛlɛʃɛ] [bɛʃ :ɛlɛʃɛ]

1.3.10. Autres réductions des consonnes :

warszawski	[varʃafski] [varʃaski]
materiałoznawstwo	[matɕr.jawɔznafstɔ] [matɕr.jawɔznafstɔ]
tylko	[tʃilkɔ] [tʃilkɔ]
porządkny	[pɔʒɔndni] [pɔʒɔnni]
istnieje	[istɛjɛ] [istɛjɛ]
wypuścić	[vʃpɔʃtʃɛ] [vʃpɔʃtʃɛ]
znalazł	[znalazw] [znalaz]

Les cas inclus dans cette classe montrent différentes suppressions. Les réalisations imparfaites et les zéros phoniques sont plus fréquents chez [LA].

1.4. L'ensemble des faits que nous venons d'exposer montre que dans les énoncés du groupe des jeunes, la situation est en faveur des formes fortes, dans les énoncés des adultes, elle l'est en faveur des formes faibles. Les agents que la confrontation des variables étudiées permet de situer à proximité du pôle jeune, ne manifestent pas nécessairement une propension particulière à l'allongement. Les sujets jeunes produisent des réalisations proches du polonais standardisé, alors que la répartition des chutes totales ou partielles pour les variables consonantiques est propre au groupe plus âgé.

1.5. Il s'avère donc que telles tendances existent et que le choix entre la trace et la chute (correction) n'est pas totalement livré au hasard. Il conviendra alors d'essayer de mesurer le phénomène et, à la lumière des résultats livrés par les tests statistiques communément appliqués, d'en tenter une explication.

1.6. L'interprétation sociolinguistique ne peut donc finalement se faire d'un axe unique. Les productions de nos locuteurs n'ont rien de commun avec les normes socioculturelles. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les valeurs traitées plutôt de conservatrices se manifestent abondamment dans les productions des jeunes. Ceci peut s'expliquer par une hypercorrection volontaire. La similitude de stratégie est probablement due à un souci d'être très bien compris. La situation d'enregistrement stressante rend le jeune homme moins sûr de lui — il s'efforce de bien transmettre le message et le débit change automatiquement — ce qui n'est pas le cas d'un homme plus « expérimenté ». Ce dernier reste très proche de ses habitudes langagières. Ce témoin privilégie la chute par rapport même à l'effacement partiel. Ceci ressort peut être de son attitude négligeante face à la situation, mais peut-être aussi par le souci de régler une affaire bien et vite. Pourtant, nous sommes d'avis que le phénomène ne se laisse pas expliquer si aisément. Finalement, les habitudes langagières bien établies peuvent bloquer une autre façon de s'exprimer. Les premiers résultats s'avérant encourageants, nous croyons utile d'entreprendre des recherches plus méticuleuses pour les élargir à deux groupes de contrôle représentatifs provenant du même milieu et appartenant aux mêmes tranches d'âge. Nous sommes d'avis que les premières observations nous autorisent à l'examen acoustique ; dans ce cadre-là il faudrait élargir l'étude par l'analyse :

- des positions fréquentielles (surtout la fréquence des formants F1-F4 des 6 voyelles de base) ;
- des transitions des formants — très importantes pour l'identification des phonèmes ; vu que l'analyse des formants ne s'applique pratiquement qu'aux

voyelles, c'est par le biais de la transition des voyelles-coocurants qu'on identifie les consonnes ;

— de la vitesse de parler (mesurée par le nombre de syllabes par minute).

1.7. Évidemment, celle la comparaison des structures émises spontanément avec un texte lu pourrait nous amener à un résultat attendu. C'est pourquoi nous avons conçu un test qui rassemble tous les cas que nous avons ramassés. Les contextes qui nous intéressent sont soulignés. Afin de ne pas prolonger l'épreuve, nous avons condensé au maximum le texte à lire :

Gdy miałem trzydzieści lat zacząłem kraść. Często patrzyłem, jak ludzie podjeżdżają w okolice przedszkola i czekają na dzieci. Byłem przeświadczony, że w ogóle nie boją się rzyzka. W okolicy jest warszawski park, więc wszyscy tutaj chętnie ściągają, by słuchać muzyki. Zwróciłem uwagę na żółty kabriolet z 2-ma nalepkami na tylnej szybie. To jest auto! Otworzyć drzwi, wziąć i usiąść! Bezszelstnie czekałem za drzewem. Słyszałem, jak właściciele dzwonia i pomyślałem, że trzeba spieszyć się, zanim rozmawiają, choć nie bardzo wiedziałem, jak to cacko włączać i wyłączać. Bałem się, ale myślałem „ruszaj!” i pojechałem. Jeździłem trzy godziny. Kontaktowałem się tylko z 2-ma kumplami i z żoną, która jest ze mną szósty rok. Z czasem pomyślałem, że skontaktują się z policją, która mnie jutro poszuka. Już na mnie patrzy, słysza i tylko czekają; dzwonia, kto to zrobił i już po mnie jada. A auto? Jechałem na bazar, tam płaca za takie rzeczy, ale nie jest to pociąg pospieszny. Byłem pewny, iż bezzwłocznie przekaże go za tyle ile z reguły klient życzy dać. Wziąłem 20 900 złotych, ale to nie jest bardzo uczciwe, wart był nawet 40 000. Kiedy otrzymałem pieniądze, wyjąłem setkę, zapłaciłem za lepszy trunek i opuściłem bazar. Okropnie się bałem, że właściciele mnie dorwą. I należa mi porządnie. Wszedłem, odwróciłem się i wtedy znalazł mnie szary radiowóz. Pomyślałem, ugrzależ bracie, jest czasami i tak, ale krzyknąłem: wypuście mnie! Jestem uczciwy. Poza tym żona jest ze mną, to powinniśmy od razu wszystko wytłumaczyć. Niech wszyscy, co tutaj są, porównają zgodność naszych zeznań. Myśleliście, że oddaliśmy jakiś wóz paserom? Jest raczej tak, że wy sami tu coś sprzedaliście! Cała reszta zaświadczy, że tylko stąd dzwoniłem. Tu jest cały bazar, który na nas patrzy. Rozmawiałem z kumplem, z którym trzymam, bo mi pisze podania, kiedy trzeba. Zróbcieże coś! Szczęście jednak nie istnieje. Ściągneli świadków, mają dowody, chociaż byłem twardy. Dostałem trzy lata, z czego odsiedziałem piętnaście miesięcy. Na trzeci dzień dostałem list od pierwszej żony: „Nie mogę żyć rozdzielona od Ciebie. Odchodzę.” Zrobiłem się czerwony z wściekłości. W więzieniu, choć nie byłem zbyt dobry ani z fizyki, ani z matematyki, zrobiłem w trzynastu miesiącu kurs materiałoznawstwa. Poznałem właściwości stopów, które się dobrze sprzedają. Na wolności zrobiłem karierę, w czternaście miesięcy otwarłem interes, a ludzie myślą, że nie jest ze mnie żaden czarny charakter, tylko kulturalny, porządny biznesmen. Myślę, że trzeba by rozbudować sieć hurtowni. Planuję filie w Poznaniu, Wrocławiu, Krakowie i Katowicach. I tak człowiek żyje: wczoraj tam, dzisiaj tu.

Po latach dowiedziałem się, że moja sprawa miała kryptonim « przedszkole ».

Références

- Amyotte L, 1996: *Méthodes quantitatives. Applications à la recherche en sciences humaines*. Québec, ERPI Sciences Humaines.
- Baylon Ch., 1992: *Sociolinguistique. Société, langue et discours*. Paris, Nathan.
- Boursin J.-L., 1988: *Comprendre les statistiques descriptives*. Paris, Armand Colin.
- Carton F., 1974: *Introduction à la phonétique du français*. Paris, Bordas.
- Carton F., Rossi M., Autesserre D., Léon P., 1981: *Les Accents des Français*. Nathan, Paris.
- Dukiewicz L., Sawicka I., 1995: *Gramatyka współczesna języka polskiego. Fonetyka i fonologia*. Red. H. Wróbel. Kraków, PAN.
- Léon P., 1993: *Précis de phonostylistique, parole et expressivité*. Paris, Nathan.
- Léon P., 1996a: *Prononciation du Français Standard*. Paris, Didier.
- Léon P., 1996b: *Phonétisme et prononciation du français avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés*. Paris, Nathan.
- Mairesse J., 1988: *Estimation et sondages*. Paris, Economica.
- Muller Ch., 1973: *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique*. Paris, Hachette.
- Rouanet H., Lecoutre M.-P., Bert M.-C., Lecoutre B., Bernard J.-M., 1985: *L'inférence statistique dans la démarche du chercheur*. Berne—Berlin—Francfurt / M—New York—Paris—Wien, Peter Lang.

Halina Widła

Porównanie cech lingwistyczno-fonetycznych wypowiedzi mężczyzn w różnych grupach wiekowych

Streszczenie

Badania dotyczą porównania częstotliwości oraz istotności zjawisk składających się na algorytm cech lingwistyczno-fonetycznych u mężczyzn z wykształceniem zawodowym w dwóch grupach wiekowych: 15—17 lat oraz 22—24 lat. Cechy wyodrębniono na podstawie nagrań zebranych w ciągu ostatnich ośmiu lat. Obserwacja charakterystycznych cech wymowy badanego środowiska skłania do wstępnego wniosku, iż można tu mówić o wyraźnej granicy w zależności od wieku probanta. To pozwala pokusić się o wstępny algorytm cech właściwych danej grupie wiekowej, pozwalający przeprowadzić ściśle ukierunkowane badania na szerszą skalę.

Halina Widła

The phonetic analysis of certain oppositions due to the age of interlocutors

S u m m a r y

The study concerns the comparison of frequency and significance of phenomena that make up the algorithms of phonetic features among men, graduates of vocational schools, aged 15–17 and 22–24. The features have been identified from the recordings collected in the last 8 years. The observation of the characteristic speech features has allowed the author to formulate the provisional conclusion that there is a clear boundary between the two age groups. This in turn allows one to introduce the provisional algorithm of features characteristic of a given age group, which can be subjected to further detailed studies.